

NORD-ISÈRE TRANSPORTS

Ce qui change sur la ligne Lyon-Grenoble/Chambéry

Le service 2017 rentre en service à partir du 11 décembre.

L'Adut, association d'adhérents du train, tenait son assemblée générale jeudi soir à Bourgoin-Jallieu. L'occasion pour les adhérents d'évoquer les changements intervenus ou à intervenir sur la ligne Lyon-Grenoble/Chambéry avec la mise en place du service 2017 le 11 décembre prochain.

■ Arrêts supplémentaires à La Verpillière et à La Tour-du-Pin

La bonne nouvelle pour les usagers est le déploiement des nouveaux trains TER2N, à la place des trains Corail. Grâce à une meilleure performance, les arrêts en gare sont plus courts. De ce fait, des arrêts supplémentaires vont être ajoutés sur les intercités Lyon Part-Dieu/Grenoble. La gare de La Verpillière retrouvera ainsi les 17 dessertes hebdomadaires qui avaient été supprimées



■ Grâce à l'utilisation de trains plus performants, la gare de La Verpillière va retrouver les 17 dessertes hebdomadaires qui avaient été supprimées en 2012. Photo Le DL

en 2012. Deux arrêts quotidiens sont aussi ajoutés à La Tour-du-Pin (16 h 44 et 18 h 44), du lundi au vendredi.

Les trains périurbains entre Saint-André-le-Gaz et Grenoble seront tous assurés en TER2N qui marqueront l'arrêt à Réaumont.

■ Travaux à Saint-André-le-Gaz et dans les gares de Lyon

Des travaux ont eu lieu sur la voie à l'ouest de Saint-André-le-Gaz en février dernier. Il s'agit de travaux préparatoires pour améliorer cette voie unique et donc fluidifier la circulation vers Chambéry. Ces travaux se poursuivront en 2017, en direction de Chambéry. À l'été 2018, les trains entre Saint-André-le-Gaz et Chambéry seront supprimés du fait du renouvellement du ballast. De février à

avril 2017, des travaux et la rénovation des aiguillages en gare de Perrache vont impacter la circulation des trains qui seront déroutés en gare de la Part-Dieu.

■ La fin de pénurie des conducteurs

En raison d'un manque de conducteurs au niveau national (départs en retraite non anticipées et taux d'échec important à la formation), la

SNCF a supprimé en avril dernier 8 trains quotidiens sur la ligne Lyon/Chambéry et 12 trains sur la ligne Grenoble/Saint-André-le-Gaz. Ces trains devraient être remis en circulation en 2017, promet la SNCF.

■ Disparition des contrôleurs à bord au profit de brigades mobiles

Depuis septembre, la ligne Saint-André-le-Gaz/Grenoble expérimente, comme deux autres lignes de la région, les trains sans contrôleur à bord, au profit d'équipes mobiles de contrôle. En cas de problème (voyageur malade, rixe...), les autres voyageurs doivent appeler le 31 17. À signaler, la présence dans ces trains de caméras embarquées. Dans le cadre du service 2017, les trains périurbains entre Lyon Perrache et Saint-André-le-Gaz vont adopter cette organisation qui va progressivement se généraliser.

Bénédicte Dufour

CONTACT Adut :
adut.ter.ra@gmail.com
http://adut.20minutes-blogs.fr

VAULX-MILIEU/VILLEFONTAINE SOLIDARITÉ

Mobilisation pour une famille congolaise

Hier vendredi, à la sortie de l'école Édouard-Herriot à Vaulx-Milieu, un rassemblement était organisé en soutien à une mère et ses quatre enfants qui risquent de se retrouver à la rue à la fin du mois. Le 28 novembre, cette famille d'origine africaine doit quitter le logement du Cada (Centre d'accueil des demandeurs d'asile) qu'elle occupe depuis deux ans à Vaulx-Milieu. La mère de famille n'ayant pas obtenu le droit d'asile.

■ En attente d'un titre de séjour

Annie est arrivée en France en janvier 2014, fuyant la République démocratique du Congo, pour des raisons de sécurité. « J'ai été arrêtée et torturée. Mon mari est accusé par le régime de financer les mouvements rebelles. Je suis sans nouvelle de lui. Je ne peux pas rentrer dans ces conditions. » Cette mère de quatre enfants, âgés de 2 à 12 ans, est désormais en attente d'un titre de séjour. Sans possibilité de travailler,



■ Un rassemblement était organisé vendredi après-midi devant l'école Édouard-Herriot à Vaulx-Milieu, où deux des quatre enfants sont scolarisés depuis deux ans. Photo Le DL

elle est actuellement sans solution d'hébergement, malgré ses appels répétés au 115. La structure gérant l'hébergement d'urgence est saturée de demandes.

Un collectif s'est spontanément créé autour des enseignants des enfants, scolarisés au collège Aragon à

Villefontaine et à l'école Édouard-Herriot. Fin octobre, ce collectif a adressé un courrier aux élus locaux, au préfet, à la députée, au ministre de l'Intérieur, jusqu'au président de la République. Pour l'heure, « les municipalités et l'État se renvoient la balle », déplore le collectif.

« Le maire de Villefontaine a tout de même adressé un courrier au préfet pour demander le maintien de la famille dans le logement pendant la trêve hivernale. »

■ Nos élèves ne doivent pas dormir dans la rue ■

Les enseignants

Hier, les enseignants ont déployé des banderoles à la sortie de l'école : « Nos élèves ne doivent pas dormir dans la rue ». Leur pétition a déjà récolté plus d'une centaine de signatures.

Le collectif ne compte pas s'arrêter là. Des tracts seront distribués de main dimanche sur le marché des Roches. Un nouveau rassemblement est prévu le 26 novembre devant la mairie de Vaulx-Milieu, où une délégation devrait être reçue.

Bénédicte Dufour